

## La Fagne de Sacrawé et la Grande Fange

Samedi 18 janvier 2020

### Guide Marie-Eve Castermans

Une année après l'autre... voici plus de 35 ans que la Trientale offre de nombreuses occasions de découvrir la nature plus ou moins loin de chez vous ! Pour cette 1<sup>ère</sup> sortie 2020, c'est au cœur d'une nature riche et protégée que nous avons choisi de parcourir un sentier récemment rénové par le projet Life Ardenne liégeoise et la commune de Vielsalm associés.

Rendez-vous donc non loin de "*la Baraque*", sous quelques flocons, pour partir ensemble dans la *Fagne de Sacrawé*. Caillebotis bienvenus dans les endroits détrempés par les pluies des dernières semaines ! Nous parlons un peu de la flore à découvrir plus tard dans la saison et des oiseaux bien rares aujourd'hui, mais les biotopes sont franchement fagnards : landes aux graminées jaunies, sentiers bordés de sphaignes, callune et fougère aigle desséchées, bouleaux blancs dans la brume, silhouettes des pins et des saules et dernières baies rouges des airelles...

À un croisement de chemins, les épicéas ont l'air d'avoir perdu de nombreux petits rameaux ; nous pensons au travail de l'écureuil qui les casserait pour y trouver quelque chose à manger. Laurence nous le confirmera, et précisera que c'est bien lui qui déguste ainsi les bourgeons des fleurs dont la sève est apparemment délicieuse. Nous restons sceptiques devant une superbe silhouette d'arbre bien difficile à identifier. Un petit "brainstorming" et une fine observation de Gisèle, qui trouve une feuille toute racornie accrochée à un rameau, prouvent qu'il s'agit bien d'un sorbier au port particulier dans ces milieux ingrats et pauvres en nourriture. Une poignée de sphaigne permet de voir l'impressionnante quantité d'eau qu'elle est capable de retenir... Un rien plus loin, nous profitons de l'observation du large paysage aux allures de petite tundra en gravissant les marches de l'aire de vision...

Bref, cette journée un peu maussade ne nous empêche pas d'aller de découverte en découverte.

À Petites Tailles, le pique-nique rapidement avalé sous quelques rayons d'un soleil réconfortant, nous redémarrons non sans admirer quelques anciennes bâtisses du village. Leurs gros murs d'arkose, leurs petites ouvertures, leurs lourdes couvertures de cherbins témoignent encore de la rudesse du climat ardennais sur le plateau battu des vents.

Et nous terminons le parcours par la traversée de *la Grande Fagne*.

Avec *Sacrawé*, elle forme un ensemble extrêmement riche en biodiversité où il est absolument indispensable de conserver l'eau qui tombe du ciel pour le plus grand bonheur des zones tourbeuses, des bas-marais, des landes, des lithalses, du ruisseau de Saint Martin et... des nappes souterraines qui nous alimentent au jour le jour lors des périodes plus sèches ! Nous y voyons aussi les traces du castor – apparemment bien déterminé à donner un petit coup de main à la conservation de la nature ! – et nous parlons des roitelets, aussi petits que discrets, pépiançant dans les grands épicéas de bordure.

Le retour aux voitures nous permet de passer devant la bergerie de la Grande Fange, abritant pour l'hiver les précieux gestionnaires de certaines parcelles des milieux fragiles observés aujourd'hui : les *roux ardennais*, *mergelland* et autres *hébridean*, races de moutons friands de fourrages maigres et coriaces... Un épicéa tombé, sans doute touché par la foudre il y a plusieurs années explique Joseph, laisse voir un intérieur de tronc au bois complètement décomposé, laissant apparaître, tels des rayons de roues de charrette, les branches transversales plus dures que le cœur du tronc... Étonnant !

Marie-Eve Castermans

Merci à vous tous, présents pour découvrir ce sentier, et rendez-vous pour d'autres aventures à voir dans l'agenda sur notre site ([www.latrientale-cnb.be](http://www.latrientale-cnb.be)). Et bonne année à tous !